62e ANNEE — N° 2. *Publication mensuelle.* FEVRIER 1968.

Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIETE ROYALE — FONDE EN 1906
ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF
Affilié à la FEDERATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT : René Caby, rue des Amaryllis, 4, Bruxelles 8
Tél. : 25 78 46

Présidence : R. DE BOCK,
Tél. : 21 16 27.

COMPTE CHEQUE POSTAL : N° 1472.12
Cercle Pégase, Bruxelles. — Cotisation : 75 F

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

Assemblée mensuelle du lundi 5 février 1968, à 20 h précises

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle qui aura lieu le LUNDI 5 FEVRIER 1968, à *20 h précices* : « *Au Helder* », 10, rue du Luxembourg, Bruxelles 4, avec l'ordre du jour suivant :

1. Dépôt du procès-verbal de la séance mensuelle du 8 janvier 1968 ;
2. Présentation et admission des nouveaux membres :
3. Kermesse aux crêpes, le 11 février 1968 (inscriptions) ;
4. Voyage à Dourbes, le 18 février 1968 (inscriptions et paiement 100 F) ;
5. Kermesse aux boudins, le 3 mars 1968 ;
6. Voyage à Flobecq, le 24 mars 1968 (inscriptions) ;
7. Perceptions des cotisations ;
8. Divers ;
9. « *Colorama 67* ». Un festival de la diapositive sonorisée présenté par Marc SMEETS

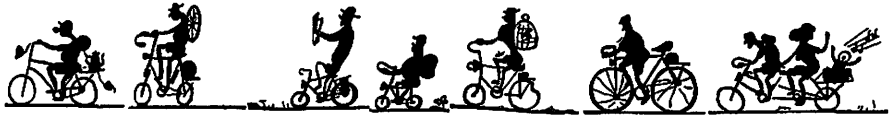
PROGRAMME :

Flâneries dans la Ville	de Mr J. Louwers.
Ritmos do Brasil	de Mr R. Jamez.
Palette Espagnole	de Mr W. Huybrechts.
Saison et Fêtes d'Alsace	de Mr M. Smeets.
A Fleur d'Eau — Venise	de Mr E. Van Zegebroeck.
Les Gorges Rouges — Colorado U.S.A.	de Mr P. Pleeck.
La Réserve Naturelle du Westhoek	de Mr J. Olyslagers, 1er Prix Concours 1967.

Projection en fondu-enchaîné, enregistrement et diffusion en stéréo.

Vu l'importance de la projection il est expressément recommandé aux membres d'être en place au début de la séance, la projection débutant au plus tard à 20 h 30'.

Le Comité se réunira au Local, le jeudi 8 février 1968, à 20 h 30'.



Excursions cyclistes du mois de février 1968

Les excursions cyclistes seront suspendues en février. Elles reprendront le 3 mars 1968.
Reprenez l'entraînement dès le début de la saison.

Excursions pédestres du mois de février 1968

DIMANCHE 4 FEVRIER 1968. — « A ». — « *Zig-zag à travers notre belle Forêt de Soignes* ». — Réunion à 10 h à Auderghem (Terminus du tram 35). Départ à 10 h 15', Notre-Dame de Bonne-Odeur (P.-N. *Au Beau-Site*) ; Notre-Dame-au-Bois, Bois des Capucins, Tervuren. 18 km. Pilote : M. J. Driesens.

« B ». — Réunion à 8 h 45', Gare du Midi. Départ à 9 h 09' pour Braine-le-Comte, arrivée à 9 h 29', Chemin de Basse-Houssière, Ferme de la Dimezelle, Bois de la Houssière, Le long jour, Point du Jour, Ronquières (P.-N.) ; Ferme Quesnoy, Ferme Horrues, Au Blanc Pignon, Ferme Croncul, Chapelle Sainte Geneviève, Canal, Ferme Champ Maret, Croiseau, Haut Masville, Borneval, Monstreux, Nivelles. Retour en train. 25 km. Pilote : M. J. Steiger.

DIMANCHE 11 FEVRIER 1968. — « *Kermesse aux Crêpes* ». — Réunion à 9 h 30', Gare Centrale. Départ à 9 h 53' pour Waterloo, arrivée à 10 h 22'. L'Hermite, Triage des Sept-Fontaines, Destelheide, Bruineput (P.-N. *In de Meiboom*) ; Wauveringen, Crabbos, Essenbeek (Kermesse aux Crêpes *Bij Mietje au Ciderhuis*). Retour par Tourneppe ou Hal. 19 km. Pilote : M. R. De Saulnier.

N. B. — Prière de s'inscrire pour les crêpes à la réunion du lundi 5 février 1968.

DIMANCHE 18 FEVRIER 1968. — « A ». — « *Le Pays de Dourbes* ». — Réunion à 7 h 30' à la Gare Centrale. Départ en autocar à 8 h précises pour Sart-en-Fagnes, Roulotte, Bois de Boucheron, Bois de Comogne, Matagne-la-Grande, Les Mires, Haute Roche, Dourbes (P.-N. *Restaurant Les Hautes Roches*) ; Le Franc Bois, Fagnolles, Bois Dumont, Bois Naye Jean L'Espoir, Bois de Fagnes, Villers-en-Fagnes. 18 km. Pilote : M. R. Jacobs.

« B ». — Réunion à 9 h 45', Place Charles Rogier (Nord). Départ à 10 h en tram vicinal « W » pour Wemmel, Amelgem, Foeksemberg, Meise, Molenkouter, Bisthoek, Grimbergen (P.-N. Abdijstraat) ; Fermes de Charleroy et de Poddegem, Lint, Borght, Breemput, Beauval. Retour en tram vicinal. 16 km. Pilote : M. J. Bernaerts.

DIMANCHE 25 FEVRIER 1968. — « *Les Tours des Sarrazins* ». — Réunion à 9 h 45'. Gare du Quartier Léopold. Départ à 10 h pour Mont-Saint-Guibert. Arrivée à 10 h 24'. *Tour de Bierbais*, Alvaux, *Toru et Moulin d'Alvaux*, ruisseau de Corbais, *Tour de Corbais*, Ferme Delauvin, Aux Montagnes, Hevillers (P.-N.) ; *Tour d'Hevillers (Ferme Compère)*, Villeroux, Gentinnes, Chapelle des Martyrs de Kongolo, *Tour de Saint Gery ou de Bois-Saint-Mont*, Croix Carrée, *Tour de Noirmont*, La Gatte, Ferme de Lorette, *Tours des rues du Moulin et Saint Pierre* à Gembloux. Retour en train. 22 km. Pilote : M. R. Porta.

DIMANCHE 3 MARS 1968. — « *Notre Kermesse aux Boudins* ». — Tous renseignements concernant celle-ci seront donnés dans « Pégase » de mars 1968 et à la réunion du lundi 5 février 1968.

ECHOS

PERCEPTION DES COTISATIONS. — Il est instamment demandé aux membres de vouloir bien verser le montant de leur cotisation lors de la séance de février. Pour ceux empêchés d'assister à cette séance ils voudront bien virer le montant demandé au C.C.P. n° 1472.12 du « Cercle Pégase », Bruxelles.

Notre trésorier se tient également à la disposition des membres désireux de verser le montant de leur cotisation à la F. B. C.

Merci d'avance.

PHOTOGRAPHIE. — Vu le succès remporté lors des années précédentes le Comité a décidé de reprendre en 1968 notre concours mensuel de photographie. Son organisation en a été confiée à notre ami Roger De Saulnier et commencera au mois de mars. De plus amples renseignements paraîtront dans le prochain bulletin.

Noël en Ardenne

ou Libin les Bains-de-Mer !

C'est à bureaux fermés que s'est déroulé le dernier week-end de Noël à la « Pension des Roses » de Libin. Comme il fallait s'y attendre, l'été n'était pas au rendez-vous. Dès lors, point de reine des fleurs à voir comme l'annonçait l'enseigne. Cela n'avait d'ailleurs pas d'importance, car nous étions là comme sur des roses ! Ce qui entre parenthèses était bien mieux ...

Faut dire que le coin a quelque renommée. Déjà, lors des inscriptions, l'on s'était un tantinet bousculé au guichet pour faire partie des élus. Après comptage et recomptage, il y avait toujours 30 postulants pour 23 places. Cruel dilemne pour les organisateurs, presqu'aussi difficile à résoudre que la quadrature du cercle. A-t-on mis des rallonges à certains lits ou exproprié la patronne de sa chambre, toujours est-il que les choses se sont finalement arrangées. Sur place, je n'ai pas aperçu de couple s'installant sur un billard désaffecté, ni s'accomodant de la baignoire de service.

Eh, oui, de nos jours il y a encore des miracles ! Heureusement que le nombre de couverts y était, car je ne vois pas certains « fret-a-duud » picorer à deux dans la même assiette. Comme chez nous on est un peu porté sur la bectance, ça n'aurait pas manqué de faire du vilain.

Mais reprenons les choses à leur début.

Le 23 décembre dernier, un train quittait silencieusement les quais du Quartier Léopold, emportant un groupe bien décidé à ne pas s'ennuyer. La participation était dignement représentée. C'était le gratin de ceux qui pensent qu'il faut à l'occasion joindre l'agréable à l'agréable : un beau cadre, un air pur et ... une bonne table. Avec un tel tiercé, il est difficile de perdre. On n'est pas exigeant, mais on aime avoir beaucoup d'atouts avec soi. Arrivés à Mirwart, une pluie fine nous entourait de sa sollicitude qui bientôt ressembla à de l'impudence. Ruisseaux et rivières en crue, passages inondés, végétation pourrissant sous l'humidité. Comme il n'y avait pas le choix, il fallait bien avancer. C'est trempé que le groupe est arrivé au pique-nique. Un bon fourneau ardennais, nous accueillait faisant son possible pour évaporer les vêtements mouillés de ceux qui s'agglutinaient autour de lui. Un bon potage fit renaître les courages, mais après nous être restaurés, dehors cela flottait toujours ...

Heureusement, deux voitures d'amis venus en éclaireurs firent plusieurs fois le relai avec la pension de Libin. Quelle aubaine ce fut ! Le 2e jour la pluie nous fit grâce jusqu'à 10 h 30' environ. Puis le même décor nous fut réservé pour le restant de la journée.

Le soir, le grand soir arrivait enfin ! Tout le monde avait le teint frais, l'œil pétillant, l'appétit aiguisé. Dans la salle à manger, une splendide table rutilait de ses multiples accessoires sur toute la longueur de la pièce. S'il fut fait honneur aux mots ? Cela va sans dire. Le souper d'ailleurs délicieux fut entrecoupé de danses et de nombreux intermèdes. Nous eûmes la joie d'applaudir un arabe, égaré du Moyen-Orient, circulant en djellabah dans la salle. Il agitait nonchalamment son chasse-mouche semblant confirmer le proverbe : « Rien Nasser de courir, il faut quand même partir. » Il y eut également un mime dans un numéro d'acrobatie simulée, des plus réussis. La puissance du silence dans un spectacle, même d'amateur, se vérifie une fois de plus. Un peu plus tard le même mime se produisit dans un tango apache impromptu, mettant à l'épreuve les articulations d'une sexagénaire d'ailleurs consentante. Informations prises le lendemain auprès de la partenaire, rien n'a été démis. La prochaine fois il sera prudent de prendre une assurance tous risques ... Puis vint le fameux concours de chapeaux. Déjà la veille, il y avait eu maintes allusions à ce sujet. On sentait qu'il y avait quelque chose en l'air. En effet, personne ne s'était déclaré forfait. Ce fut un régal d'originalité, de recherche et d'esprit aussi. Nous ne pourrions vous les citer tous. Notre président arborait un fez rutilant. Sans être un magnat du pétrole, il avait endossé la queue de morue. En reporter fidèle, je ne l'ai pas vu tenir de conciliabule avec notre arabe, évitant ainsi tout incident diplomatique. Ce dont nous le remercions. Quant à notre présidente, habillée en moukère, elle se produisit dans une danse qui semble prétendre que le nombril peut être parfois le centre du monde. Nous avons apprécié le mal qu'elle s'est donné ...

Catégorie dames, un « Pique-nique à Maissin », très suggestif, emporta la palme. (Elle a de la ressource,

l'Odette !) Catégorie messieurs, un pochard très nature se partagea le prix avec un képi Pégase de circonstance.

N'oublions pas de dire un mot des jeux dits de « société » qui étoffent les creux de toute soirée longuette : la fameuse marguerite géante que l'on effeuille à raison d'un pétale par personne et qui contient un impératif des plus saugrenus : le double jeu de cartes avec questions et réponses imposées, etc., etc.

Le plus réconfortant fut le fait que tous participèrent avec entrain et spontanéité au déroulement de la soirée. Comme à un théâtre en rond, chacun était à la fois spectateur et acteur. D'ailleurs, c'est aux petites heures que le calme se fit au rez-de-chaussée de la pension.

Le 3e jour, ça tombait toujours ... Vraiment, c'était trop. Dans la salle à manger d'une boulangerie d'Ochamps l'on prit le dernier pique-nique du séjour ... avec des vêtements humides et en pestant contre l'abus d'eau.

L'on fit cependant honneur à la tarte. La bonne humeur réapparaissait et chacun apprécia l'hospitalité cordiale des autochtones.

Notre week-end ne pouvait se terminer sans un suspence. Le mauvais temps avait contraint le pilote à modifier son itinéraire et à regagner Libramont en bus. Celui d'Ochamps-Libramont serait-il au rendez-vous ? Jusqu'à la fin l'on put jouer à : « partira-partira pas ». Personne de l'endroit n'était à même de préciser dans un sens comme dans un autre. Heureusement que nos amis Jacobs et R. De Bock veillaient au grain. Avec leur voiture, ils étaient venus s'assurer si tout allait bien.

Finalement, un bon vieux car nous cueillait et nous amenait sans encombre à la gare de Libramont. La boucle était bouclée ...

*

* *

En résumé, un week-end pleinement réussi, malgré les avatars d'un climat rébarbatif au maximum. Notre pensée reconnaissante va naturellement à Roger Jacobs organisateur hors pair. Il a joué sa partie décontracté, avec bonne humeur, avec patience aussi et un évident désir d'être agréable à tous. Ce qui n'est pas une mince affaire.

Que dire de nos hôtesses ? Qu'elles furent comme de coutume à la hauteur de leur difficile tâche. D'humeur égale, serviables l'on s'est senti chez elles comme chez nous.

Il serait impardonnable de ne pas mentionner le nom d'une personne qui au cours de ces trois journées s'est dépensée sans se ménager et à quelque moment de la journée que ce fut : convoyer les bagages ou les pique-nique, reconduire les traîne-la-patte, garder un œil vigilant sur le déroulement du repas de Noël, etc., etc. En somme une collaboration efficiente et surtout, nous lui savons gré de nous avoir obligés avec discrétion. Nous voulons citer Mme Jacobs.

Amitié, entr'aide, serviabilité pas mortes ... !

Terminons par le générique :

Réalisation : Pégase.

Metteur en scène : M. Jacobs.

Assistante : Mme Jacobs.

Décor : l'Ardenne.

Musique : chœur parlé d'une trentaine de participants, absolument novices, pleins de bonne volonté et jamais essoufflés.

Script : qui vous savez.

Un témoin,
Edé.

Le « **BOSTON DANCE CLUB DE BRUXELLES** »

organise le SAMEDI 24 FEVRIER 1968, à 20 h 30' au

« *CLARIDGE* »

Chaussée de Louvain, 24,

UN GRAND BAL

en attraction :

TOURNOI DE DANCE INTERNATIONAL
BRUXELLES — PARIS
DEMONSTRATION

Réservation de places gratuite. Tenue de ville.

Participation aux frais : 75 F.

Imp. Reynaert-Van Deun, rue Froebel, 9, Brux. 1. Tél. 12.22.54.